

# **Les connecteurs argumentatifs d'opposition dans l'acquisition du FLE chez l'apprenant irakien**

**Enseignante Victoria Mnati Mahmoud**

Université de Bagdad/ Faculté des Langues

**الروابط الحجائية المتعارضة في اكتساب اللغة الفرنسية كلغة  
اجنبية لدى المتعلم العراقي**

**م. فكتوريا مناتي محمود**

جامعة بغداد- كلية اللغات

## Résumé

L'étude des langues étrangères pour l'apprenant irakien est un processus difficile car il repose sur le concept de communication qui permet de compléter le sens de manière orale et écrite. Le choix de ce sujet vient de la nécessité de proposer aux apprenants des situations de communication variées, pour qu'ils se rendent compte que la langue est un outil qui leur permet de structurer leur pensée, en optant pour s'organiser leurs arguments de façon plus pertinente et cohérente, afin de convaincre le destinataire et de défendre leurs pensées.

Dans cette étude, nous essayons de donner des solutions qui se manifestent à l'écrit, car l'apprenant n'a pas les informations nécessaires qu'il détient sur son destinataire. L'étude est divisée en deux parties : dans la première, nous étudions les liens d'opposition qui aident les apprenants à construire leurs arguments, et dans la deuxième, nous expliquons la méthode qui a le plus grand impact sur le discours de l'apprenant irakien.

**Mots clé : argumentation, les connecteurs argumentatifs, des textes argumentatifs.**

## Introduction

L'argumentation joue un rôle important dans l'analyse et l'interprétation des phénomènes rhétoriques. Elle s'est distinguée par l'usage des connecteurs linguistiques dans le discours. Cet usage souligne une efficacité à persuader l'auditeur en produisant une communication persuasive et une meilleure compréhension des messages. Le but de notre recherche est de guider l'apprenant à saisir les connecteurs logiques dans un texte argumentatif et de lui montrer l'utilisation interactive de ces connecteurs dans la langue. Cela assure la compréhension des conversations, dans leurs dimensions verbales et non verbales d'une part, et de renforcer les compétences linguistiques de l'étudiant, en lui permettant d'articuler ses différents points de vue, de convaincre le destinataire et de l'influencer d'une manière efficace dans le cadre de la communication d'autre part.

Cette étude vise à mettre en évidence deux questions :

- Quel est le rapport entre la langue et les connecteurs argumentatifs d'opposition ? Et quels sont ces connecteurs employés dans la structure du texte argumentatif ?
- Comment peut-on enseigner les connecteurs argumentatifs dans une classe de FLE?

Afin de répondre à ces questions, nous nous sommes appuyés sur l'approche expérimentale qui nous aide à explorer tous les aspects pertinents. Dans un premier temps, nous essayerons de définir l'argumentation, d'étudier les textes argumentatifs pour montrer la fonction des connecteurs d'opposition et leur impact sur le destinataire du message. Dans un deuxième temps, nous essayerons de voir comment les connecteurs argumentatifs sont enseignés dans une classe de FLE .

## I- L'argumentation

Le concept de l'argumentation s'est cristallisé à la lumière des théories linguistiques modernes, en particulier de ce qu'on appelle la rhétorique moderne. Le philosophe Chaima Perelman qui est considérée comme le premier à donner un concept descriptif sur des arguments qui cherche à accepter ou à rejeter une hypothèse proposée à la discussion. C'est « l'étude des techniques rhétoriques qui provoquent ou augmentent l'accord des autres sur les thèses qui leur sont présentées avec l'intention de les accepter ». (Ch. Perelman, 2002 :21). Selon Maingueneau (1976 : 163) , l'argumentation est « une action complexe finalisée, cette fin coïncide avec l'adhésion de l'auditoire à une thèse présentée par le locuteur et donnant lieu à un enchaînement structuré d'arguments ».

### a- Les textes argumentatifs en langage

Il est bien évident que l'intérêt de l'analyse du discours dépend des facteurs de structuration des textes. Ces facteurs sont obligés de construire la typologie des discours. Parmi eux, il en est deux qui correspondent à des modes omniprésents d'organisation textuelle, la narrativité et l'argumentation.

Le texte argumentatif est donc considéré comme une unité spécifique, d'un niveau supérieur à celui de la phrase. I. Bellert (1970 : 4) a expliqué en ce qui concerne la cohérence des textes argumentatifs « la structure logico-sémantique de chaque phrase est telle qu'au moins un item lexical contenu en elle, ou au moins une proposition qui peut en être inférée, se trouve également à l'intérieur des phrases précédentes, ces inférences doivent être considérées comme des liens assurant l'interprétation d'un texte cohérent ».

D. Maingueneau (2010 : 219) a essayé de saisir ces unités lexicales lorsqu'il a dit qu' « Il existe des mots jouant un rôle important dans la cohésion textuelle, les

connecteurs argumentatifs (ensuite, mais, en somme,...), qui comme leur nom l'indique, lient des unités du texte que (propositions, phrases, suites de phrases), pour faire accepter certaines conclusions par Co-énonciateur ». Selon lui ces connecteurs argumentatifs ont une valeur instructionnelle. Ils se conçoivent de la part du Co énonciateur comme des instructions données.

Il ajoute dans cette perspective que « Les connecteurs argumentatifs comme *mais, eh bien, même*, constituent un rouage essentiel, aussi efficace que discret de l'argumentation ».

En effet, ces connecteurs permettent souvent de lier deux unités sémantiques hétérogènes : les éléments implicites reposent souvent sur le contexte extralinguistique, tandis que les éléments explicites sont directement compréhensibles dans le texte ou le discours. Le linguiste O. Ducrot a montré dans ses études, que « présenter un énoncé E1 (ou un ensemble d'énoncés) comme destiné en faire admettre un autre (ou un ensemble d'autres) E2 » à un interlocuteur. Le verbe « présenter » a ici une importance : l'énonciateur qui argumente ne dit pas E1 *pour que* le destinataire pense E2, mais il pense E1 comme normalement amener son interlocuteur à conclure E2, il cherche donc à imposer un certain cadre à l'intérieur duquel l'énoncé E1 doit conduire à conclure E2 (citée par D. Maingueneau, *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours Problèmes et perspectives*, 1976 : 129).

Il est nécessaire de dire qu'il existe des contraintes spécifiquement linguistiques, pour présenter un énoncé comme un argument en faveur d'un autre. Considérons ces deux énoncent :

- **Paul est malade. Il a dû rester au lit.**
- **Paul est malade, mais il s'est levé.**

Du point de vue argumentatif, l'interprétation des marques de cohésion dans

l'énoncé (2) implique la prise en compte d'informations fournies dans les énoncés antérieurs : En (2), il s'interprète comme référant à Paul, quand bien même le pronom il ne réfère, en lui-même, à aucun individu particulier. En (4), le contraste est le fait de (mais), qui connecte deux énoncés. La cohérence de discours comme (2)-(4) serait donc un fait marqué linguistiquement, signalé par la présence des marques de cohésion. Autrement dit, l'énoncé contient en lui-même une allusion à une caractérisation argumentative des propositions qui le constituent<sup>(1)</sup>

### **Les connecteurs argumentatifs**

Moeschler (1985 : 62) a défini le connecteur argumentatif comme « un morphème qui relie deux énoncés ou plus intervenant dans une stratégie argumentative unique. Le connecteur argumentatif articule des actes de langage, c'est-à-dire des énoncés intervenant dans la réalisation d'actes d'argumentation ».

La propriété pragmatique la plus intéressante des connecteurs argumentatifs est liée à leur rôle de marqueur de fonction interactive. A ce titre, un marqueur interactif a la propriété d'être associé à un constituant interactif, c'est-à-dire un constituant entre dans la structure d'une intervention. Un marqueur interactif peut marquer soit le constituant subordonné (acte ou intervention) soit le constituant directeur (acte de langage)<sup>(2)</sup>. La catégorie des marqueurs interactifs qui nous intéresse ici, à savoir les connecteurs pragmatiques, sont à ranger pour la plupart dans la catégorie des marqueurs indicatifs, étant donné qu'ils ne dénomment pas l'acte qu'ils accompagnent, mais qu'ils sont associés conventionnellement à de tels actes<sup>(3)</sup>.

---

1- Cf. D. Maingueneau., 1976 : 164.

2- . cf. Roulet 1980 et Roulet et al. 1985

3- Ibid, P.125

Des connecteurs ont une relation directe avec la grammaire, car ils sont capables de changer le sens des propositions, leur pouvoir argumentatif peut donc être contrôlé dans leurs différents cas.

## **b- Les connecteurs d'opposition**

Comme suggéré dans la théorie de l'argumentation, Moeschler a distingué trois types de connecteurs d'opposition :

- Des contraintes interactionnelles ;
- Des contraintes structurelles ;
- Des contraintes d'enchaînement.

Il est essentiel de comprendre leur fonctionnement, d'anticiper leurs impacts et d'apprendre à les utiliser à bon escient. Les fonctions de ces trois types sont donc de rendre compte (expliquant) les mécanismes d'interprétation et d'enchaînement en conversation. Les fonctions interactives ont été moins étudiées pour des raisons essentielles que la théorie des actes de langage ne s'est intéressée qu'aux conditions d'emploi des actes directeurs, et non aux conditions d'emploi des actes subordonnés<sup>(1)</sup>.

Moeschler a défini les contraintes structurelles comme suite « toute conversation pose une double contrainte, en tant qu'elle impose aux participants d'une part de poursuivre l'interaction et d'autre part de clore l'interaction ». En ce terme la contrainte structurelle est une double contrainte, ce qui signifie que chaque interprétation ou chaque enchaînement est une fonction d'un choix du locuteur. Ou ils ont pour fonction de la clore. Ainsi, pour Moeschler, l'idée de cette double contrainte aide à illustrer deux problèmes différents pour l'analyse conversationnelle ; d'une part le problème d'ambiguïté interprétative et d'autre part le problème des modalités de clôture de l'échange<sup>(2)</sup>.

1- cf. Moeschler, 1985 : 97

2- cf. Moeschler, 1982 : 155-161

- **A : Jean a beaucoup travaillé**
- **B : Il a pourtant échoué à ses examens**

Dans ces deux phrases au-dessus, on remarque que la phrase (B) a deux lectures suivantes :

- Une lecture **réfutative**, où B est à interpréter comme apportant un contre-argument à A. La contradiction apportée par pourtant concerne donc le rapport entre A et la conclusion inférable de B (= non – A).
- Une lecture **concessive**, où B est à interpréter au contraire comme contradictoire à la conclusion inférable de A (= non – B). Dans cette situation, B traduit simplement une bizarrerie liée à l'incompatibilité théorique de B et A et ne remet pas en question le caractère assertif de A (seul son caractère argumentatif est contesté).

Ici Moeschler a expliqué dans son hypothèse selon laquelle l'ambiguïté est liée au choix opéré par B. La lecture réfutative est liée au choix opéré par B – mais reconnu par A dans le tour de parole suivant – de clore l'échange. Alors que la lecture concessive est liée au choix de B de poursuivre l'interaction<sup>(1)</sup>.

De manière générale, son étude s'appuie sur la base du rôle important joué par des contraintes structurelles sur les sens grammaticaux des phrases, pouvant influencer le destinataire en le dirigeant vers un processus mental déterminé par le schéma général du discours.

- A : Paul est gentil, mais un peu agité.
- B : Ils sont pauvres, mais heureux.

La conjonction (mais) qui exprime différentes nuances d'opposition comme celle qui a le sens « pourtant ». Elle marque l'opposition, la différence, la restriction (qui a pour effet de réduire l'importance de quelques chose). Alors que les structures

---

1- cf. Moeschler, 1985 : 113

énonciatives sont associées aux marques énonciatives et donnent des indications sur la façon dont la signification de la phrase (respectivement le sens de l'énoncé) fait allusion à l'énonciation comme (« puisque » qui indique qu'il enchaîne non pas sur le contenu, mais sur l'énonciation de la phrase (respectivement l'énoncé précédente).

Moeschler a défini les contraintes d'enchaînement comme « tout constituant conversationnel est soumis à un double contraindre d'enchaînement, la contrainte interprétatives, et la contrainte séquentielles ». (Ibid, P.115)

Ici il a mis l'accent sur « la rétroaction » quand il a exprimé des contraintes interprétatives du point de vue énonciatif : l'interprétation d'un énoncé est enchaînée logiquement par l'énoncé suivant. Il remplit l'énoncé précédent par les conditions posées, ce qui crée un « processus d'interprétation circulaire ».

Quant aux contraintes séquentielles, il a proposé une approche dynamique pour le processus de cohérence des échanges dans une conversation. Il a donc défini quatre types de contraintes séquentielles :

1. Condition thématique : Elle exige que l'énoncé réactif conserve le même thème que l'énoncé initial.
2. Condition propositionnelle : Elle impose une relation sémantique entre les énoncés, et cela assure que les réponses par une affirmation sont logiquement liées au contenu.
3. Condition illocutoire : Un énoncé peut différer temporairement dans son acte de langage avant de revenir au thème initial.
4. Condition d'orientation argumentative : Les énoncés argumentativement alignés sont pour permettre la clôture de l'échange, et pour maintenir une cohérence globale, car la contradiction pourrait menacer la face de l'interlocuteur. Ces conditions sont hiérarchisées en formant une échelle de cohérence.

**Examinons ces énoncés :**

- A : Il pleut, mais j'ai envie de prendre l'air : je vais donc sortir
- B : Je n'ai pas le temps, mais je prends quand même un café

Dans les deux exemples au-dessus Moeschler a illustré parfaitement la différence entre évaluation factuelle et évaluation argumentative. Ici l'interprétation de l'orientation argumentative de **A (il pleut)** est fonction non pas du contexte dans lequel il a donné une raison de ne pas sortir. Cette interprétation conserve la validité du principe de non- contradiction argumentative. L'interprétation de B (je n'ai pas le temps) impose de considérer chacun des énoncés à fonction d'argument comme étant orienté vers la conclusion implicite (mais quand même je vais rester au café). L'interprétation de B univoque, et non contradictoire est donc fonction des instructions argumentatives.

À la lumière de ce qui est précédé, on peut affirmer que les connecteurs d'oppositions possèdent de nombreuses caractéristiques argumentatives qui lui permettent de réorienter le discours vers ce qui convient à l'intention du locuteur, indépendamment des mots utilisés dans la même phrase.

## **II - L'enseignement du texte argumentatif**

Dans l'enseignement – apprentissage du FLE, il est possible de travailler sur les textes argumentatifs pour que l'enseignant remette en cause des modèles traditionnels de fonctionnement du cours. Car les échanges des apprenants restent assez rares, donc quand il y a un débat entre le professeur et ses étudiants, la discussion se réduit souvent. Cela mène l'enseignant à la prise de parole, et l'étudiant à se contenter de répondre aux questions. Pour transformer ce mode classique de fonctionnement, il apparaît essentiellement de favoriser des situations dynamiques et interactions entre les apprenants, par l'utilisation des arguments du

discours. Cependant, il est favorable depuis longtemps de penser comme le français, de le parler bien et de l'écrire mieux.

La séquence pédagogique que nous proposons, s'adresse à l'apprenant irakien. Nous lui avons alors proposé le thème des connecteurs d'opposition à travers quelques textes argumentatifs. Nous avons alors élaboré des séquences reprennent ces débuts d'acquisition et le public ciblé est un public composé d'apprenants de la troisième année correspondant au niveau B1 nous a semblé, en effet, suffisant pour réaliser cette séquence : la thématique principale tourne autour le texte argumentatif et le connecteur d'opposition « mais » qui a les différentes valeurs et se manifeste diverses orientations argumentatives.

Le corpus sera observé à la fois pour son contenu et pour sa forme. En utilisant majoritairement des connecteurs logiques, nous amenons les apprenants à se familiariser avec le genre de texte qu'ils devront produire à la fin de la séquence. En observant les phrases expriment l'opposition, les phrases expriment la cause, et la conséquence dans le texte argumentatif, les apprenants pourront mieux condenser leurs propos seront amener à reconnaître que ces phrases peut servir de modalisation dans le texte. La mise en page d'un modèle de texte permettra aux apprenants de se familiariser avec la forme d'un texte alors que la manipulation de l'organisation d'un paragraphe argumentatif les aidera dans la rédaction future de leur texte argumentatif. Finalement, l'élaboration d'une consigne précise d'écriture des arguments amènera les étudiants à être conscients des différents de la situation de communication qui doivent être présents dans une consigne et dans un texte.

Le but est donc de permettre aux apprenants de tisser des liens entre eux en leur confiant des travaux de groupes, en vue de renforcer les compétences linguistiques, en articulant des différents points de vue forts et convaincants.

Donnez les rapports logiques exprimés en fonction des couleurs soulignées :

Du sérail d'Ispahan, le 8 de la lune de Rubbia 1,1720<sup>(1)</sup>.

*À Paris.*

*Oui, je t'ai trompé ; j'ai séduit tes eunuques ; je me suis joué de ta jalousie ; et j'ai su, de ton affreux sérail faire un lieu de délices et de plaisirs.*

*Je vais mourir ; le poison va couler dans mes veines : car que ferais-je ici, puisque le seul homme qui me retenait à la vie n'est plus ? Je murs ; mais mon ombre s'envole bien accompagnée : je viens d'envoyer devant moi ces gardiens sacrilèges, qui ont répandu le plus beau sang du monde.*

*Comment as-tu pensé que je fusse assez crédule pour m'imaginer que je ne fusse dans le monde que pour adorer tes caprices ? que, pendant que tu te permets tout, tu eusses le droit d'affliger tous mes désirs ? Non : j'ai pu vivre dans la servitude, mais j'ai toujours été libre : j'ai réformé tes lois sur celles de la nature ; et mon esprit s'est toujours tenu dans l'indépendance.*

*Tu devrais me rendre grâces encore du sacrifice que je t'ai fait ; de ce que je me suis abaissée jusqu'à te paraître fidèle ; de ce que j'ai lâchement gardé dans mon cœur ce que j'aurais dû faire paraître à toute la terre, enfin de ce que j'ai profané la vertu en souffrant qu'on appelât de ce nom ma soumission à tes fantaisies.*

*Tu étais étonné de ne point trouver en moi les transports de l'amour : si tu m'avais bien connue, tu y aurais trouvé toute la violence de la haine.*

---

1- Florent SABOURIN, Cours PI, L'école sur-mesure, P.68, [www.cours-pi.com](http://www.cours-pi.com)

*Mais tu as eu longtemps l'avantage de croire qu'un cœur comme le mien t'était soumis. Nous étions tous deux heureux ; tu me croyais trompée, et je te trompais.*

*Ce langage, sans doute, te paraît nouveau. Serait-il possible qu'après t'avoir accablé de douleurs, je te forçasse encore d'admirer mon courage ? Mais c'en est fait, le poison me consume, ma force m'abandonne ; la plume me tombe des mains ; je sens affaiblir jusqu'à ma haine ; je me meurs.*

*Montesquieu, Lettre persanes, lettre 16*

**Objectif :** Cette activité vise à amener les apprenants à découvrir le rapport marquer logique caractéristique de la séance argumentative. Les étudiants devront arriver à comprendre des phrases contenant des connecteurs argumentatifs dans ce texte.

**Déroulement :** Le cours commence en frontal entre l'enseignant et ses apprenants. Une question liminaire est posée à l'oral par le professeur à l'ensemble du groupe-classe pour mettre en marche la séance. Il la note également au tableau pour un rappel lors de la discussion.

- Qu'est- ce qu'un texte argumentatif ?
- **Le texte argumentatif vise à démontrer la justesse d'une opinion. Organisé dans le but de convaincre, il emploie des arguments et des procédés de persuasion en faisant appel au raisonnement et aux émotions.**
- Qu'est-ce que vous avez compris par les connecteurs logiques et les connecteurs d'oppositions ?
- **Les connecteurs logiques sont des mots de liaison qui mettent en relation deux faits ou deux idées. Ils font apparaitre in rapport logique<sup>(1)</sup>.**

1- . Cf. Christine KERMAREC, Français Bac pro, Nathan, Paris, 2008, P.66.

- **L'opposition souligne une contradiction entre deux idées ou deux faits, les oppose. Mots de liaison : mais, en revanche, alors que, tandis que, au contraire...**
- Comment distingue-t-il entre des phrases qui expriment l'opposition, la cause, et de la conséquence qui a présenté la phrase en plusieurs endroits dans ce texte et puis déterminé les marqueurs ?
- **La phrase d'opposition qui marque par le marqueur (mais) et la couleur bleue, ici l'auteur veut amener à un nouvel argument. A l'aide de l'enseignant, les étudiants observent les autres phrases en jaune de marqueurs de concessions (puisque) servent à l'expression de l'argumentation pour l'avantage, et le marqueur (car) introduit une phrase en vert de cause.**

A la fin de cette activité, l'enseignant s'assure que les apprenants comprennent bien la différence entre ces divers marqueurs et qu'ils seront en mesure de les utiliser dans leur écriture finale.

*Entourez les mots de liaison*

*Repérez la thèse. Distinguez, en les classant, les arguments des exemples. Dégagez ainsi la construction du paragraphe.*

*Le désir de voyager est sans visage. Il obéit à une autre logique que celle des paysages. C'est avoir à l'intérieur de soi un besoin irrépressible d'ailleurs, vouloir se coltiner avec la terra incognita<sup>(1)</sup>, ce monde d'en face que l'on n'atteint qu'en traversant le miroir, c'est-à-dire, en claquant sa porte et son quotidien. Car dans le*

---

1- . Terre inconnue

*voyage, tout est là, tourner une clé dans une serrure et déjà, n'être plus la même personne, mais un vagabond, un nomade, un itinérant. Le voyage commence à cet instant délicieux où l'on s'abandonne à un avenir incertain, mais riche de nouveauté. Partir, dit la vox populi<sup>(1)</sup>, c'est mourir un peu, mais c'est surtout ressusciter aussitôt, redevenir un conquérant, un curieux, abandonnant sa casaque de routine pour affronter le monde. Voyager est le meilleur remède à la mélancolie, c'est aller voir comment pensent, rien, pleurent d'autres peuples pour ensuite devenir riche d'un autre regard, celui de voir avec recul et relativité l'endroit d'où l'on était parti, et savoir que là n'est pas le centre du monde.*

*Interview du chanteur et écrivain Yves Simon, Magazine Voyager.*

### **Objectifs :**

- Mettre en œuvre les éléments appris en cours
- Comprendre des mots de liaison

**Déroulement :** Le professeur distribue aux apprenants une fiche d'exercice sur un texte argumentatif. Les apprenants se mettent par groupe de deux et font d'abord une observation individuelle et complètent les réponses. Puis ils discuteront des réponses ensemble, en argumentant. Une correction sera projetée au tableau afin que tout soit en ordre.

- Entourez les mots de liaison

**Les mots de liaison à repérer sont « c'est-à-dire, car, mais 3 fois »**

---

1- . L'opinion

- Repérez la thèse.

**La thèse est exprimée au début du texte « avoir à l'intérieur...en traversant le miroir »**

- Distinguez, en les classant, les arguments des exemples.

**Elle expliquée au moyen de « c'est-à-dire ». Elle est développée au moyen de nombreux arguments : « ... n'être plus la même personne... », « avenir incertain », « ressusciter... », « meilleur remède... », « voir avec recul et relativité... ».**

- Dégagez ainsi la construction du paragraphe.

**Le paragraphe suit une construction logique : thèse (ligne 1 à 4), explication de la thèse (c'est-à-dire...), développement des arguments introduit par « car ».**

*Trouvez un argument et un exemple qui appuient la thèse d'Yves Simon.  
Recherchez deux arguments illustrés au moyen d'un exemple qui réfutent la thèse d'Yves Simon.*

- (Argument favorable) le voyage permet de se confronter à la nouveauté, c'est une façon d'apprendre à se connaître : jusqu'où va notre curiosité ? notre capacité de tolérance ?
- (Argument défavorable) le voyage est de moins en moins synonyme de liberté : les clubs de vacances fournissent des services complets pour que les touristes n'en sortent pas.
- Il n'y a pas de véritable rencontre avec l'autre : le folklore est devenu un spectacle, les gens du pays visité ne voient dans les touristes qu'une possibilité de gagner un peu d'argent.

*Associez les phrases suivantes de façon à exprimer l'opposition.*

- Il faut un capital de 7 620 euros pour ouvrir un SARL En revanche il ne faut aucun capital pour exercer une profession libérale.
- Le télétravail était pratiqué par 30 000 salariés en 1997. Cependant il devrait concerner 500 000 personnes en 2005.
- 47% des Français font confiance aux syndicats Mais 34% estiment qu'ils exercent une influence insuffisante.
- 167 452 entreprises ont été créées en 1997 Par contre 52 265 entreprises ont fait faillite la même année.
- S'ils décidaient de travailler à l'étranger, 30% des Français partiraient en Suisse. Cependant 8% seulement choisiraient l'Angleterre.

## Conclusion

Les apprenants se sentent souvent le besoin de s'exprimer et de se censurer, par timidité ou par ignorance. Nous sommes arrivés à voir que le travail de groupe tend à réduire ce silence et que les apprenants se sentent plus libres, sous une moindre pression. Ainsi, nous avons constaté qu'il n'était pas évident de montrer des séquences de connecteurs argumentatives en tant que base.

En guise de montrer un des aspects pratiques du texte argumentatif, c'était, pour nous, à la fois un nouveau chemin qui permettait aux apprenants de s'entraîner aux différentes compétences linguistiques, et de savoir utiliser l'expression orale et écrite ainsi que l'interaction. Nous nous sommes servie des séquences qui ont retenu notre attention. En effet, il nous paraissait clair et possible de pratiquer pour un public de niveau B1. En sorte de mettre les apprenants sur la piste en leur proposant des activités sur l'argumentation, ce qui leur servirait d'aide à comprendre un document principal. Grâce à l'élaboration de cette étude, nous avons compris que la dimension didactique ainsi que la prise en compte de réalité de la classe sont essentielles car certaines activités ne peuvent se réaliser que dans certaines conditions et / ou avec un certain public. Nous pensons qu'il est important de sensibiliser les apprenants à la relation qu'ils peuvent avoir avec leur cours et la « réalité » : cela veut dire, on leur fait comprendre grâce à ce travail que les séances sont utiles pour la vie courante et que ce n'est pas d'histoire de trouver une thématique dans le but d'apprendre le français et de savoir s'exprimer ensuite.

## Bibliographie

- Chaima Perelman, 2002, L'Empire Rhétorique, Librairie, Philosophique. J.Vrin, France, 2 (éd.), 1977.
- Christine Kermarec, 2008, Français Bac pro, Nathan, Paris.
- Florent Sabourin, 1993, Cours PI, L'école sur-mesure, Paris & Montpellier.
- Maingueneau, Dominique, 1976, Initiation aux méthodes de l'analyse du discours Problèmes et perspectives,, Librairie Hachette I 1, Paris.
- Maingueneau, Dominique, 2010, Le manuel de linguistique pour les textes littéraires, Armande Colin, Paris.
- I.Bellert, 1970, The condition of the coherence of texts », Semiotic, II.
- Moeschler, Jacques, 1985, Argumentation et conversation Éléments pour une analyse pragmatique du discours, Hatier-Credif.
- Moeschler, Jacques, Auchlin Antoine, 2009, Introduction à la linguistique contemporaine, Armand Colin, 3édition.
- Siréjols Evelyne, Claude Pierre, 2002, Grammaire nouveau exercices, CLE International.

## المصادر باللغة العربية

- شيما بيرلمان، الإمبراطورية البلاغية، المكتبة الفلسفية. ج. فرين، فرنسا، ط 2، 1977، 2002.
- كريستين كيرماريك، البكالوريا الفرنسية، ناثن، باريس، 2008.
- دومينيك مانجونيو، مدخل إلى أساليب تحليل الخطاب إشكاليات ووجهات نظر، مكتبة هاشيت ط 1، باريس، 1976.
- دومينيك مانجونيو، الدليل اللغوي للنصوص الأدبية، أرماند كولن، باريس، 2010.
- آي بيليرت، شرط تماسك النصوص، السيميائية، الجزء الثاني، 1970.
- موشلر، جاك، الجدال وعناصر المحادثة لتحليل عملية للخطاب، هاتير-كريديف، 1985.
- موشلر، جاك، أوكلين أنطوان، مقدمة في علم اللغة المعاصر، أرماند كولن، الطبعة الثالثة، 2009.
- سيريجول إيفلين، كلود بيير، تمارين القواعد الجديدة، CLE الدولية، 2002.

## الروابط الحجاجية المتعارضة في اكتساب اللغة الفرنسية كلغة اجنبية لدى المتعلم العراقي

### المستخلص

تعد دراسة اللغات الاجنبية لدى المتلقي العراقي بالعملية الصعبة حيث تركز على مفهوم التواصل المساعد في استكمال المعنى بطريقة شفوية وتحريرية. يقوم اختيار هذا الموضوع للحاجة لتقديم مواقف تواصل متنوعة للمتعلم للغة الاجنبية ولإدراك أنما اللغة ما هي الا أداة تسمح ببناء تفكير المتلقين واختيار تنظيم حججهم بطريقة مقنعة.

نتناول في هذه الدراسة حل المشكلة التحريرية للمتلقين الذين لا يملكون المعلومات اللازمة التي تحملها الفرنسية كلغة اجنبية. تنقسم هذه الدراسة الى قسمين حيث ندرس في القسم الاول روابط المعارضة التي تساعد المتعلمين على بناء حججهم وفي القسم الثاني نقوم ببيان الطريقة التي تؤثر بشكل اكبر في خطابات المتعلم العراقي.

الكلمات المفتاحية: الحجاجية، الروابط الحجاجية، تعليمية النصوص الحجاجية.